malgré les ressources de l'art et tout le dévouement de ses infirmiers ; et, un mois après, il rendait, pieusement, le dernier soupir, le 2 mars 1906, étant âgé seulement de 35 ans.

Sa maladie avait été longue et douloureuse ; mais il en avait supporté les souffrances avec beaucoup de courage et une édifiante conformité à la Volonté de Dieu.

Ses restes furent transférés à Toppu, le dernier théâtre de ses labeurs, au milieu d'un concours immense formé par ses parents, ses amis, ses anciens paroissiens et beaucoup de personnes du voisinage. Après le service solennel, le P. Paul Alles fit l'éloge du défunt, en termes émus, louant son zèle et ses vertus apostoliques et regrettant que la mort eût, si tôt, donné le démenti à de si riches promesses. Les larmes de l'auditoire soulignèrent ces paroles si touchantes ; elles forment la plus belle auréole au si cher et si regretté défunt.

R. I. P.

XII. — F. C. Louis Renault, 1835-1892 (799).

Louis Renault était Breton d'origine, étant né, le 27 juillet 1835, à Montauban-de-Bretagne, au Diocèse de Rennes ; et il porta dans notre Congrégation, au plus haut degré, les belles qualités de sa race.

Sur sa jeunesse nous n'avons qu'un simple mot, mais il vaut tout un volume. Son Curé, en le présentant aux Oblats, le donnait comme un « ange de piété ».

A 29 ans, en 1864, il entra au Noviciat d'Autun. Son Père Maître lui rend témoignage qu' « il avait beaucoup de bonne volonté, faisant, avec un entier dévouement, tout ce qu'on lui disait et manifestant une grande piété ».

Il fit ses vœux perpétuels, à Autun, le 9 octobre 1871 ; et, trois ans après, il partit, avec une caravane de Missionnaires, pour le Vicariat du Mackenzie.

Il se dévoua, pendant de longues années, dans les Missions de la Providence et du Grand Lac des Esclaves.

Malheureusement, en 1890, il fut victime, encore dans la force de l'âge, d'un accident fâcheux, qui brisa sa santé et lui occasionna la maladie dont il mourut.

Il fut, alors, envoyé à Saint-Boniface, où il se remit un peu et put même se dévouer pour assister Mgr FARAUD dans sa dernière maladie.

Ne pouvant retourner dans sa Mission lointaine, il fut placé à Prince-Albert. Épuisé et souffrant, la maladie eut bientôt raison de lui, malgré son courage ; et il mourut, peu après, le 8 août 1892.

Laissons la parole à Mgr PASCAL, qui trace de lui le portrait suivant :

— « Notre bon Frère RENAULT, dont le cœur était fort et généreux, montra toujours un dévouement et une conduite exemplaires. Chez lui, pas de plaintes ni de murmures. Brave et courageux en présence des obstacles, vigilant, actif, soigneux, sa seule ambition était de travailler pour DIEU, de plaire à ses Supérieurs, de rendre service et d'encourager ses frères. Avec une telle ambition et une expérience de dix ans, acquise dans les maisons de France, il ne pouvait que faire le bonheur et la prospérité des Missions qui eurent l'avantage de le posséder. Au témoignage des Pères du Mackenzie et, surtout, de Mgr CLUT, il mérita, toujours et partout, l'estime, l'affection et la confiance de ses frères.

« Industrieux au point de savoir faire un peu tout ce qui est nécessaire et utile à nos pauvres Missions du Nord, il avait, en outre, le don de la propreté et de l'économie, et cela joint à un dévouement sans réserve pour la prospérité de nos œuvres.

« D'autre part, j'ai toujours admiré ce caractère franc et sincère, cette nature joviale et expansive, cet amour de sa Famille religieuse, qui lui faisait aimer de parler ou d'entendre parler des bons exemples de nos vétérans.

« Le travail, la gêne, les privations, les rigueurs excessives de nos climats du Nord n'étaient pas capables de le déconcerter ni de le faire battre en retraite. Homme

de règle, il ne laissa jamais la négligence, la routine et encore moins la paresse lui faire perdre ses exercices de piété ; et, si des raisons majeures l'empêchaient de les faire en communauté, il n'y manquait pas en particulier. Dans son zèle pour sa propre sanctification, il ne comprenait pas qu'un Frère portât le saint habit sans vivre en bon Religieux. Les sources où il puisa son énergie persévérante et un courage qui ne se démentit jamais furent la dévotion envers la Sainte Eucharistie et un amour tout filial pour la Sainte Vierge.

« Lorsqu'on me le proposa pour mon Vicariat, il était déjà épuisé par la maladie et la souffrance. Mais je répondis : Si le Frère RENAULT n'est plus à même de nous rendre service, il sera toujours pour nous un sujet d'édification, et, s'il ne peut guère travailler, il pourra du moins nous donner le bon exemple et prier pour nous.

« A peine arrivé à Prince-Albert, il s'installa dans notre cuisine et réussit merveilleusement à tout organiser en vue d'affronter les rigueurs de l'hiver qui approchait. Chaque jour, il se donnait de l'activité, cherchant à tromper son mal et ses souffrances par un travail assidu.

« Malheureusement, son état d'épuisement ne fit que s'aggraver. Après dix mois, il fut totalement au bout de ses forces ; et, le 8 août 1892, il s'en allait vers DIEU, nous laissant les plus beaux exemples d'édification. »

R. I. P.

L'Éloquence des Chiffres.

Voici les dernières statistiques de nos Missions sud-africaines :

	Population	Cathol.	Prêtr.	Frèr.	Sœurs	Sém.	Écol.	Élèves	Baptêmes
Basutoland.	535.000	55.816	30	11	129	18	132	11.117	4.910
Kimberley.	423.514	6.104	23	33	111	1	20	1 856	504
Natal . . .	700 000	33.155	40	23	462	8	104	9.958	3.148
Transvaal.	1.130 000	27 097	41	31	373	4	81	7.820	1.415
Windhoek.	189.000	6.134	29	27	76	—	24	690	593
	2.977 514	128.306	163	125	1.151	31	361	31.141	10.570

Sur le chiffre de 10.570 baptêmes, il y a 4.150 baptêmes d'adultes.